

Les trois types de maisons romaines

I. La domus

Les riches Romains vivent dans une maison, la *domus*, occupée par le propriétaire, le *dominus*, *i, m.* (maître de maison) et sa famille. S'il est marié, sa femme est la *domina*, *ae, f.*

Cette habitation se situe en ville. La *domus* traditionnelle n'a pas de fenêtres sur l'extérieur et comporte deux espaces (.....), séparés par le



Document n°1 : Coupe d'une *domus*, d'après le manuel Latin 5^e Nathan

Lexique :

Atrium (i, n) : espace central qui est une pièce ouverte. Son centre est occupé par un bassin, parfois décoré (*impluvium*, i, n) qui recueille les eaux de pluie.

Cubiculum : chambre ou pièce de repos où l'on peut s'allonger.

Culina (ae, f) : cuisine. Dans un coin, ici à droite de l'entrée, les toilettes (*latrina*, ae, f).

Oecus (i, m) : salon privé, réservé à la famille proche.

Peristylum (i, n) : cour à colonnades avec un petit jardin (*hortus*, i, m). Le péristyle est souvent agrémenté d'un bassin (*piscina*, ae, f) avec des poissons (*piscis*, is, m).

Taberna (ae, f) : boutique, gérée par le *dominus*.

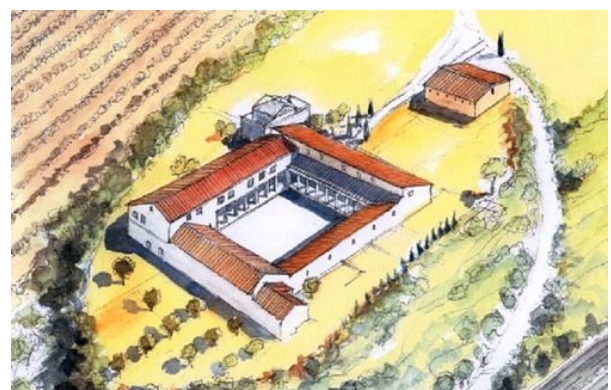
Tablinum (i, n) : bureau. Ouvert des deux côtés, il sert de salle de réception au *dominus* qui peut le fermer par des paravents en bois. Il marque la séparation avec la partie privée de la maison.

Triclinium (i, n) : salle à manger.

Vestibulum (i, n) : entrée.

II. La villa

Document n°2 : extrait du site *Iter romanum* (blogs.ac-amiens.fr/)



La villa est l'équivalent de la *domus*, mais elle se situe à la campagne. Cette maison secondaire est un domaine agricole qui apporte des revenus au propriétaire.

III. *L'insula*

Nous, pauvres citadins, notre ville repose
Sur de frêles appuis : quand la chaux et la craie
Ont blanchi nos vieux murs lézardés et pendants,
« Dormez, dit l'inspecteur, sans crainte d'accidents. »
Allons vivre en des lieux que l'incendie évite,
Où la nuit sans alarme au sommeil nous invite. [...]
De ta maison déjà le troisième plancher
Fume, et tu n'en sais rien ! ... L'escalier brûlant tombe;
Et, sous la tuile où pond l'amoureuse colombe,
Le malheureux, qui gèle au fond de son grenier,
Va rôtir comme nous, mais rôtir le dernier!

Juvénal, Satires, III, vers 193 et suivants



Document n°3 extrait du manuel Latin 5° Nathan

IV. Exercices sur les fonctions grammaticales

Exercice n°1 : Dans le texte de Juvénal ci-dessus, donnez la fonction des 6 groupes de mots suivants :
notre ville / sur de frêles appuis / l'incendie / nos vieux murs / sous la tuile / de son grenier.

Exercice n°2 : Dans le tome III des Satires, Juvénal raconte une histoire pittoresque. Donnez la fonction des 10 groupes de mots soulignés :

Considère maintenant à combien de dangers on est exposé pendant la nuit. Contemple la hauteur des maisons d'où la tuile qui pleut, d'où les vases fêlés et rompus que l'on jette par les fenêtres menacent de foudroyer nos têtes ; vois quelles traces profondes la chute accélérée de ces masses pesantes imprime sur les pavés. On pourrait accuser d'imprévoyance quiconque irait souper sans avoir fait son testament : autant il trouvera sur son passage de fenêtres éclairées, autant il a de morts à redouter : le seul vœu raisonnable dans cette conjecture, c'est de n'être qu'arrosé.

⇒ A propos de l'identification des cas, ma difficulté actuelle et mon objectif :